

# Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trade Publishing Co's), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal. Téléphone Main 2547. Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux États-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL Can.**

Vol. IX

MONTREAL, AVRIL

No 4

## LE CONGRÈS COTONNIER

Le prochain congrès international qui siégera à Paris aura un programme assez chargé. Il sera, tout d'abord, rendu compte des discussions d'Atlanta (1907) entre planteurs, filateurs et tisseurs, discussions qui aboutirent à la création d'une déléation internationale des producteurs de la matière première et des manufacturiers. La production du coton dans les colonies, remise à l'ordre du jour par las voyages de M. Dernburg, secrétaire d'Etat allemand, et de M. Winston Churchill, sous-secrétaire d'Etat au Colonial Office, sera examinée dans de substantiels rapports. On parlera ensuite de l'assurance des filatures, de l'organisation internationale des industries cotonnières, etc.

## LE MARCHÉ DU COTON

Avec la venue du printemps, les rêves que faisaient les planteurs, de coton à 15 cents, s'évanouissent et le fait se révèle que le coton sera vendu au prix de l'acheteur. L'union des planteurs et toutes les organisations et méthodes employées pour faire monter le prix ne servent à rien quand les conditions et non les théories sont envisagées. La demande pour le coton a diminué constamment et on fait rapport d'un petit nombre de ventes faites d'avance. Même les manufacturiers de l'Est ont pris la fibre en quantités plus faibles et à des périodes incertaines, leurs demandes étant spasmodiques et on ne pouvait pas s'y fier. Les manufactures du Sud, dans le voisinage des plantations de coton, n'ont pris leurs approvisionnements qu'à mesure qu'elles en avaient besoin. Les exportateurs ont été obligés de mettre un terme à leurs achats, en raison du surplus en magasins qui existait de l'autre côté de l'océan; et même les marchés de Liverpool n'ont pas été aussi actifs qu'auparavant. Des rapports provenant de certains distributeurs européens montrent

que l'approvisionnement de coton a été en excès de 500,000 balles sur la fourniture à cette époque de l'année, il y a un an.

Une telle condition a forcé les commissionnaires en coton à se rendre compte que les prix ne peuvent pas être maintenus simplement en les déclarant. La loi de la demande et de l'offre est effective et avec une demande faible et de grandes quantités de coton détenues par les unions de planteurs, espérant des ventes à 15 cents, il y a peu de perspectives que ces résultats soient obtenus.

Il y a des époques où l'influence des unions de planteurs se fait sentir dans le contrôle du mouvement du coton et quand les filateurs semblent avoir besoin de coton, les planteurs ne sont pas portés à vendre; ils prétendent que ce besoin augmentera et que la valeur de leur produit augmentera en proportion. Cela leur donne une supériorité, mais les conditions de cette saison ont été contre eux. Il y a eu de grandes quantités de coton détenues de bonne heure dans la saison, pour livraison future. Les livraisons ayant été faites et les manufactures s'étant restreintes dans leurs approvisionnements, il y a une grande quantité de coton en mains pour les besoins immédiats. Entre temps, le planteur a emmagasiné son coton, payant aussi, par conséquent, pour l'assurance et autres frais incidents, dans l'attente d'une hausse sur le marché, époque à laquelle il aurait l'acheteur à sa merci. Les conditions désireuses par le marchand ne se sont pas réalisées et si un détenteur de coton désire disposer de son stock, il ne peut le faire qu'à sacrifice. Les acheteurs se rendant compte de cela, attendent pour voir combien grande sera la concession qui leur sera faite avant qu'ils commencent à exiger des concessions encore plus grandes.

En ce moment, les perspectives sont en faveur de l'acheteur, car la demande est réduite, les filatures ne sont pas suffisamment approvisionnées d'ordres pour qu'elles soient dans l'obligation d'acheter

plus de coton qu'elles ne le font à présent et le vendeur ne peut faire autrement que d'obtenir le meilleur prix possible avec le moins de concessions possible.

Bien que le mouvement du coton ait été inférieur à celui qui a été enregistré l'année dernière à cette époque, il a été plus considérable qu'en 1906. L'approvisionnement visible s'est maintenu constamment avec quelques décroissances hebdomadaires et tout indique une faiblesse du marché qui fera descendre les prix plus près d'un niveau normal.— (Textile American).

## LES RESULTATS DE LA COMPÉTITION

Traduit du "Industrial Canada"

M. John J. Robert a discuté dans un numéro de la revue "Success" la signification importante de la compétition dans le monde des affaires. Il fait remarquer que c'est un stimulant qui porte l'homme d'affaires à vaincre tous les obstacles et à arriver au plus grand succès.

De même que le gardien d'un phare doit penser que le monde est une place très humide et très triste, de même, nous sommes tous trop enclins à envisager les choses à un point de vue très étroit. Nous sommes trop enclins à regarder en bas et en arrière, à considérer le chemin que nous avons parcouru péniblement et les résultats que nous avons atteints par un labeur difficile, au lieu de regarder en haut et en avant et de considérer les opportunités dont l'avenir nous engage à profiter.

C'est pourquoi nous frémissons à l'appréhension des moindres rumeurs indiquant une compétition future. C'est pourquoi aussi nous sommes portés à regarder le nouveau venu dans notre champ d'activité comme un monstre hideux qui va nous priver de nos avantages et qui menace de détruire nos espérances et de réduire nos plans à néant.

Détendons-nous pour un moment de no-